

## Chronique MADA

## Que faire en cas de sinistre?

MARIE-ANDRÉE CLERMONT

**Comment réagissez-vous lorsque se produit un événement inattendu, un accident, un sinistre, une urgence? Êtes-vous au courant des services offerts par la Sûreté du Québec? Saviez-vous que la MRC des Pays-d'en-Haut a mis sur pied un Comité de sécurité publique qui met un accent très fort sur les besoins des aînés?**

Pour éclairer notre lanterne, Monique Prieur (qui remplace Christine Gouin à titre de chargée de projet MADA) a convoqué à notre dernière rencontre deux personnes-ressources: la sergente Julie Côté de la Sûreté du Québec, et Ève Robinson, organisatrice communautaire au CSSS des Pays-d'en-Haut, qui nous ont fourni une foule de renseignements précieux pour nous permettre de faire face à la musique, quelle que soit la situation.

## Numéros de téléphone à connaître

- Le 9-1-1 pour toute urgence, ou si une vie est en danger.
- Le 310-4141 s'il n'y a pas d'urgence immédiate. Ce numéro nous met en contact avec le Centre de gestion des appels qui dessert de notre région. Il est situé à Mascouche.
- \*4141 sur le cellulaire – pour accéder les choses.

## En cas de sinistre

Lorsque survient un sinistre – incendie, catastrophe naturelle, effondrement, inondation, carambolage... – c'est la Sécurité civile qui devient le maître d'œuvre. Les pompiers interviennent souvent les premiers, mais la Sécurité civile fait aussi appel au CSSS des Pays-d'en-Haut, à la Croix-Rouge, ainsi qu'à toute ressource de santé publique et d'intervention qu'elle juge nécessaire pour venir en aide aux sinistrés et maîtriser la situation. Tous ces services travaillent ensemble, en partenariat et de la façon la plus efficace possible, en lien avec les deux hôpitaux régionaux.

Dès les premières minutes, c'est-à-dire aussitôt que le sinistre est signalé (par la Municipalité ou par la Sécurité civile), on procède à la mise en veille, première étape du processus.

Une coordination des services est

dès lors mise en place – services locaux, régionaux, nationaux. Les médecins des cliniques peuvent être interpellés. Au besoin, on recourt aux services de santé publique, de nursing et de transport adapté, aux ambulances... on réquisitionne des autobus s'il le faut, l'objectif étant de prodiguer rapidement les soins de base et d'offrir le soutien psychologique nécessaire.

## Plan d'action

Notre Municipalité est en train d'élaborer son plan d'intervention d'urgence en cas de sinistre. Chaque village est tenu de bien informer ses citoyens sur les modalités de son plan, et de le présenter aux autorités supérieures. Dans ce plan, un lieu doit être clairement identifié comme centre d'accueil des sinistrés. Pour l'instant, ce lieu est l'Hôtel de ville de Sainte-Anne-des-Lacs, en atten-

dant que la future caserne de pompiers prenne la relève.

## La pointe de l'iceberg

Les renseignements donnés dans cet article ne représentent qu'une infime partie de ce que nous avons appris. Il ne faut donc pas hésiter à fouiller Internet pour en savoir davantage. La SQ met un grand nombre de sites utiles à la disposition des citoyens.

## Mieux réagir et limiter les dégâts

En tant que citoyens responsables, renseignons-nous auprès de la Municipalité et des instances régionales sur les plans d'action et les programmes d'urgence et nous serons plus efficaces, le cas échéant. De son côté, la Municipalité doit maintenir à jour en continu son plan d'intervention, et s'assurer que ses citoyens le connaissent à fond. Soyons prêts!

## Forum national sur les lacs

## Un partenariat entre citoyens et scientifiques qui porte fruit

JEAN MASSÉ

**Du 11 au 13 juin dernier s'est tenu à Mont-Tremblant le troisième Forum national sur les lacs sous le thème 10 ans sous surveillance, où en sommes-nous?**



## Journée bleue Samedi 9 août 2014

### Invitation à tous les citoyens pour une première fête de l'Eau à Sainte-Anne-des-Lacs

L'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs et ses partenaires vous convient à la **Journée bleue** aux Camps de l'Avenir, sur le lac Ouimet, 167, ch. des Oliviers, à Sainte-Anne-des-Lacs (au bout du chemin). Il y aura du stationnement sur place (En cas de pluie, l'événement aura lieu à l'intérieur des bâtiments du camp.)

Apportez vos victuailles, vos chaises de jardin ainsi que vos maillots. Venez pique-niquer et vous baigner dans le cadre champêtre des Camps de l'Avenir sur le lac Ouimet tout en vous informant de l'état de santé des lacs et des cours d'eau de vos milieux de vie.

9h - Accueil

9 h 45 - Conférence sur les plantes aquatiques envahissantes et les algues – Mélissa Laniel CRE Laurentides

11h - Conférence sur les installations septiques – Christian Corbeil, président du Groupe Hémisphère

12h 15 - Pique-nique suivi d'activités libres

16h - Fermeture

#### Tout au long de la journée

- Les aménagements et les équipements du camp seront à votre disposition durant toute la journée (baignade, canot,

croquet, fer, pétanque,...) Un sauveteur qualifié sera présent pour surveiller les baigneurs à la plage.

- Kiosque alimentaire: Le Café de village sera présent pour vous offrir à bon coût mets et boissons pour le déjeuner et le dîner.
- Kiosque du service de l'environnement de la Municipalité: Jacqueline Laporte, directrice de ce service, se fera un plaisir de répondre à vos questions sur les différents aspects touchant l'environnement.
- Kiosque de l'Université Concordia: exposition des travaux de recherche de Catherine Mulligan (directrice, institut de l'eau, énergie et systèmes durable, Université Concordia) et de ses étudiants sur des lacs à SADL.
- Kiosque du Club de plein air de Sainte-Anne-des-Lacs: Découvrez les sentiers pédestres, les pistes de ski de fond et de raquette de Sainte-Anne-des-Lacs et des environs.
- Kiosque de l'ABVLACS: résultats des tests 2013 des lacs faisant partie du Réseau de surveillance volontaire, information aux citoyens sur les lacs, adhésion à l'ABVLACS.

Cet important événement sur la scène environnementale québécoise a été organisé par le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec (RNCREQ), en étroite collaboration avec le Centre régional de l'environnement des Laurentides (CRE Laurentides) et le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDELCC). Près de 300 personnes sont venues de tous les coins du Québec. Ils s'agissaient de chercheurs, d'étudiants, de fonctionnaires, de professionnels de l'environnement ou tout simplement de citoyens bénévoles.

Cette rencontre a également été l'occasion de rendre hommage aux nombreux bénévoles qui, depuis 10 ans, œuvrent un peu partout au Québec à l'accroissement de la connaissance ainsi qu'à l'amélioration et à la préservation de la qualité de l'eau des lacs. Ce partenariat spécial entre citoyens et scientifiques a porté fruit. Les organisateurs du Forum ont voulu saluer et souligner leur contribution en remettant des prix à plusieurs personnes et associations de lacs qui se sont distinguées par leur engagement bénévole.

#### 10 ans plus tard, le bilan

Ce troisième forum a notamment permis de mettre à jour et de partager les connaissances acquises depuis la dernière décennie et de rendre compte de l'état général des lacs faisant partie du Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL). Ce réseau regroupe un peu plus de 700 lacs à travers le Québec. Le bilan général montre une amélioration relative de l'état de santé des lacs échantillonnés depuis 2004. En effet, 80 % des lacs testés dans le cadre du RSVL présentent un état trophique «oligotrophe et oligomésotrophe», ce qui indique un bon état de santé. On constate qu'une

plus grande proportion de lacs présentent un état problématique dans les provinces naturelles (Appalaches et Basses-terres) où l'on pratique l'agriculture, et ce, de manière non durable, car l'enrichissement des sols se fait encore trop souvent à grand renfort d'engrais chimique. En contrepartie, dans les régions où le couvert forestier est important (provinces naturelles des Laurentides centrales et méridionales), l'état trophique des lacs est meilleur. Ainsi, dans la province naturelle des Laurentides méridionales (région méridionale du Québec située entre les rivières des Outaouais et Saguenay), 87 % des lacs de cette région, sur un total de 495 lacs participant au RSVL, présentent un bon état de santé (oligotrophe ou oligomésotrophe). Toutefois, on recommande de rester vigilant, car les données restent partielles et ne sont recueillies que depuis peu au Québec.

Nous savons maintenant que la profondeur moyenne et le temps de séjour de l'eau dans un lac sont deux facteurs importants qui ont une incidence sur la concentration moyenne du phosphore dans l'eau. Le phosphore en trop grande quantité étant une des principales causes d'eutrophisation (vieillesse prématurée) des lacs. Ainsi, on a pu constater par des mesures prises entre 2004 et 2013 dans une centaine de lacs des Laurentides méridionales, que plus la profondeur moyenne est importante (plus de cinq mètres) ou plus le temps de séjour de l'eau est long (plus d'un an) dans un lac, plus les concentrations moyennes de phosphore mesurées dans les colonnes d'eau sont réduites. Comme si une plus grande profondeur et un plus grand temps de séjour de l'eau accroissaient le seuil de tolérance du lac à l'égard du phosphore.

## La prévention

Le Dr Richard Carignan, professeur titulaire au département des sciences biologiques de l'Université de Montréal et chercheur faisant partie du GRIL<sup>1</sup> était du nombre des conférenciers invités. Dans sa présentation, il a démontré que les concentrations en phosphore dans les lacs de villégiature des Laurentides (sans agriculture) ne sont pas liées directement à des causes anthropiques (humaines) d'occupation du territoire. À cet égard, il a cité plusieurs cas, dont celui du lac Rond à Sainte-Adèle, du lac Guindon à Sainte-Anne-des-Lacs et du lac à la Truite à Sainte-Agathe. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que, selon M. Carignan, les causes anthropiques d'eutrophisation des lacs commencent dans la zone littorale avant de migrer vers les parties profondes. L'état du littoral devient donc un indicateur précoce de la progression du vieillissement du lac. C'est pourquoi il suggère que l'on s'attarde davantage à mesurer la croissance des plantes aquatiques et des algues dans le littoral des lacs des Laurentides plutôt que de prendre des échantillons d'eau dans la partie la plus profonde des lacs (la fosse). Ainsi, des mesures correctives et préventives pourraient être prises beaucoup plus tôt et avant-même que le problème ne gagne les parties plus profondes du lac.

Pour en savoir plus sur le Forum national sur les lacs 2014 et pour accéder aux différentes présentations des conférenciers, vous pouvez consulter le site du Forum à l'adresse suivante: <http://forumnationalsurleslacs.org/programmation/programme/>

1. GRIL: Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique.